

**Académie
de
Nancy-Metz**

Après le lycée ou le lycée professionnel...

L'entrée des jeunes lorrains dans la vie active

Enquête IVA 2004-2005

Qu'est-ce que l'enquête IVA ?

IVA (Insertion Vie Active) est un dispositif par lequel on observe de façon exhaustive les conditions d'entrée dans la vie active des jeunes lorrains sortant de lycée ou lycée professionnel, du CAP au BTS, à l'exception des classes de terminale générale.

Les élèves ont été interrogés par enquête postale sur leur situation **7 mois** après leur sortie de formation, soit au **1er février 2004** pour une moitié des spécialités de formation et au **1er février 2005** pour l'autre moitié.

Comme toutes les observations à court terme, l'enquête IVA est révélatrice de la conjoncture et de son impact sur la situation des jeunes.

En Lorraine, l'enquête IVA est réalisée par le Rectorat (DEEP) et l'Onisep Lorraine avec le concours financier du Conseil Régional de Lorraine.

Les données présentées dans ce document sont le résultat de l'enquête IVA, réalisée au plan national, qui fait l'objet d'une exploitation régionale dans notre académie depuis de nombreuses années.

Photographie générale et à court terme des sorties de lycée et lycée professionnel, IVA constitue un moyen privilégié de connaissance des modes d'accès des jeunes à l'emploi. Elle a permis la construction d'indicateurs et de grands repères qui nous éclairent utilement sur les mécanismes de l'entrée dans la vie active.

Cette étude, résultant d'une observation exhaustive menée durant les années 2004 et 2005, montre que les signes de dégradation des conditions d'entrée des jeunes dans la vie active déjà perceptibles en 2002 sont très nettement confirmés, faisant en cela écho aux tensions rencontrées sur le marché du travail.

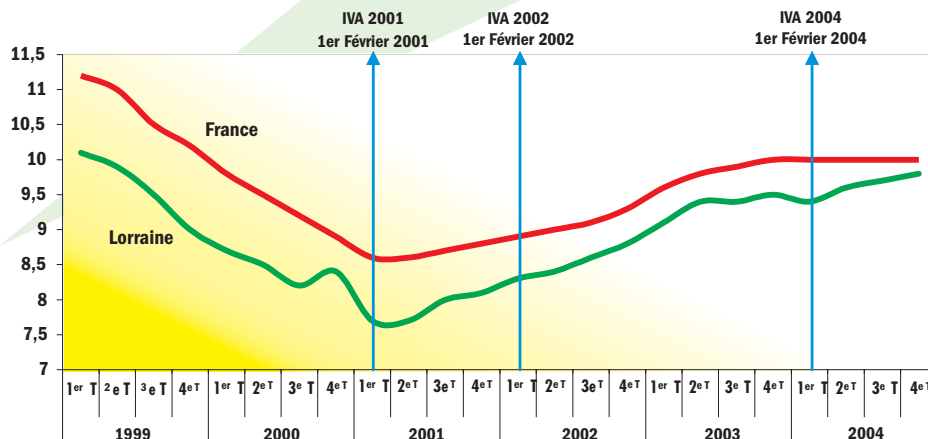
Mais au-delà de ce constat, IVA nous rappelle que différents facteurs exercent une influence sur les conditions d'entrée des jeunes dans la vie active, en particulier le niveau de formation, et donc le type de diplôme préparé, le domaine de la formation suivie par les jeunes ou le sexe.

>>>> Pour une meilleure lecture, aidez-vous des définitions en page 8 >>>>

Un contexte économique encore moins favorable que les années précédentes

>>>> graphique 1 >>>>

Evolution du taux de chômage trimestriel en Lorraine et en France de 1999 à 2004



Source : ASSEDIC, ANPE, Ministère de l'emploi, du travail et de la cohésion sociale : Marché du travail : DEFM de catégorie 1 au 31 décembre de l'année

L'enquête IVA 2004-2005 s'inscrit dans un contexte de détérioration du marché du travail pour l'ensemble de la population active lorraine. Le taux de chômage en Lorraine a poursuivi sa progression en 2004 pour se rapprocher de la moyenne nationale et la rejoindre en 2005, selon les derniers chiffres de l'INSEE Lorraine. Cette tendance rompt avec la situation que connaissait la Lorraine depuis 1989 avec un taux de chômage annuel moyen systématiquement inférieur au niveau national.

Le nombre de demandeurs d'emploi (catégorie 1) : à temps plein et à durée indéterminée, et immédiatement disponibles) de moins de 26 ans inscrits à l'ANPE en Lorraine n'a cessé d'augmenter depuis l'année 2001 à un rythme plus élevé que pour l'ensemble de la France : de 18501 en 2001 à 25592 en 2004. Si l'on se réfère aux données d'Eurostat, le taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans progresse ainsi en Lorraine pour passer de 15,3 % de la population active de cette tranche d'âges en 2001 à 22,7 % en 2004. Le taux de chômage juvénile en Lorraine excéderait même légèrement le niveau national en 2004 alors qu'il se situait à un niveau plus favorable en 2001 (3,7 points de moins qu'en France).

>>>> Photographie générale des sortants >>>>

Les deux enquêtes IVA (2004 et 2005) ont concerné un ensemble de niveaux et de classes dans lesquelles étaient inscrits un peu plus de 58.000 jeunes. Il s'agit des jeunes issus des classes terminales de lycée professionnel et de lycée (à l'exception des baccalauréats d'enseignement général) mais aussi de ceux ayant quitté leur établissement avant le terme normal de leur cycle de formation. Parmi ceux-ci, 19.680 (déclarés comme sortants de la Base Elèves Académique) ont reçu un questionnaire auquel en moyenne 44% ont répondu en moyenne, sachant qu'il existe des différences d'un niveau à l'autre et qu'en particulier, les taux de réponse les plus faibles sont observés auprès des niveaux les plus bas. L'analyse des réponses et la pondération de ces dernières nous amène à une estimation qui nous permet d'établir que parmi les élèves interrogés, un peu plus de 4.800 poursuivaient encore des études à temps plein. Au final, nous sommes en présence d'une population d'un peu moins de 15.000 jeunes considérés comme vrais sortants dont la répartition est donnée dans le graphique ci-dessous.

Le profil général de sortants de lycée et lycée professionnel est assez stable si on le compare à celui de l'enquête menée en 2002. Toutefois, nous nous devons de rappeler ici qu'IVA ne constitue pas un outil de mesure précise du nombre des sortants et qu'il ne saurait être utilisé comme un bon « thermomètre » pour quantifier le volume des sorties sans qualification et les caractériser ; il permet en revanche de connaître les grandes directions qu'empruntent les jeunes une fois sortis de leur établissement scolaire.

Concernant la variable « taux de sortie », les caractéristiques par classe correspondent globalement à ce que nous avons pu observer par le passé :

- **les taux de sortie les plus élevés sont ceux des formations en 1 an**, qui viennent compléter un précédent cycle de formation. Ce sont les Mentions Complémentaires (87 %) ou les CAP en 1 an (83 %). Il est donc très naturel qu'à leur issue, la grande majorité des élèves cherchent à s'insérer sur le marché du travail, montrant que ces filières jouent correctement leur fonction, d'autant que les indicateurs d'entrée dans la vie active sont parmi les plus favorables (voisins de ceux du niveau III pour les MC en particulier) ;
- **la vocation des BEP et des Baccalauréats Technologiques n'est pas l'entrée dans la vie active**, puisque ces deux types de diplômes sont d'abord orientés vers la poursuite d'études. La part des sortants y est respectivement de 30 % et 23 %. En dépit de cette proportion minoritaire et compte tenu de son effectif initial élevé, les BEP demeurent la filière qui libère le plus grand nombre de sortants (cf. graphique).

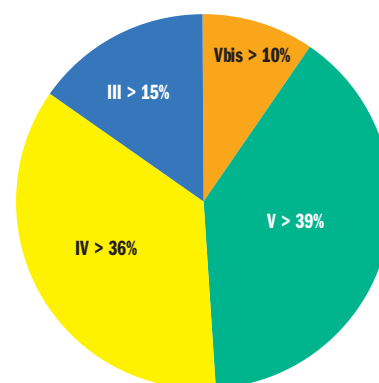
- **CAP, Bac Pro et BTS constituent ce que l'on pourrait qualifier un « axe principal de l'insertion professionnelle »** qui couvre l'espace allant du niveau V au niveau III. Ces trois diplômes sont caractérisés par le fait qu'ils conduisent la majorité de leurs élèves à entrer dans la vie active, respectivement : 59 %, 76 % et 60 %.

Notons que jusqu'à l'année 2002, l'enquête IVA avait permis de noter (et ce depuis plusieurs années consécutives) une tendance générale à la diminution du taux de sortie. Il semble que ce mouvement connaisse une inflexion puisque **l'indicateur taux de sortie est en augmentation dans plusieurs filières** :

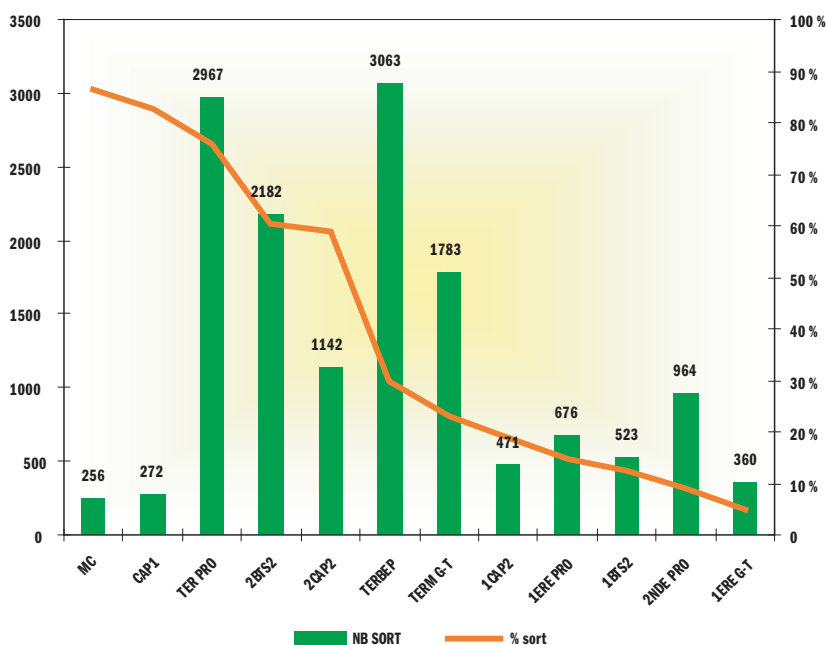
- Baccalauréat Professionnel : de 72 à 76 % ;
- Baccalauréat Technologique : de 19 à 23 % ;
- Première année de CAP en 2 ans : de 15 à 19 % ;
- Première année de BTS : de 9 à 13 % ;
- Première technologique : de 3 à 5 %.

A l'inverse, il est en légère diminution à l'issue d'un BTS (de 62 à 60 %) et d'une Mention Complémentaire (de 94 à 87 %).

>>>> **graphique 2** >>>>
Répartition des sortants selon le niveau de formation



>>>> **graphique 3** >>>>
Répartition des sortants selon le niveau de formation

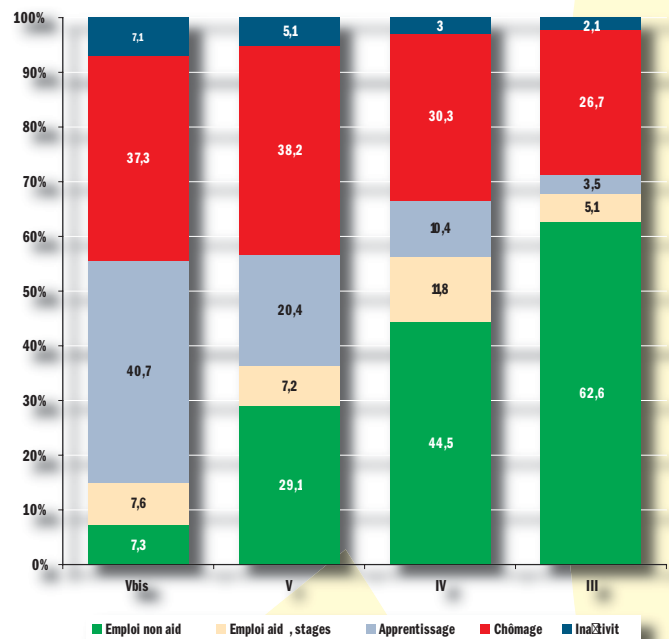


		Données de cadrage			Sorties		Répartition des sortants						
		Inscrits	Interrogés	% réponses	Nb sortants	% sortants	Emploi non aidé durée non limitée	Emploi non aidé durée limitée	Emploi aidé	Apprentissage	Stages	Chômage	Inactivité
Niveau Vbis	G	7325	1007	29,9	897	12,2	2,6	4,0	1,9	49,1	4,1	33,5	4,9
	F	5761	655	34,8	538	9,3	5,4	3,2	1,6	26,7	8,6	43,7	10,8
	Total	13086	1662	31,8	1435	11,0	3,6	3,7	1,8	40,7	5,8	37,3	7,1
Niveau V	G	13497	3603	39,1	3379	25,0	12,8	19,0	4,6	26,0	2,5	32,2	2,9
	F	11787	2858	47,7	2453	20,8	11,8	13,4	4,8	12,8	2,7	46,3	8,2
	Total	25284	6461	42,9	5832	23,1	12,4	16,7	4,7	20,4	2,6	38,2	5,1
Niveau IV	G	8377	4090	37,1	2812	33,6	20,8	32,4	7,7	10,2	1,9	24,2	2,9
	F	7508	4170	48,2	2498	33,3	13,8	21,0	11,9	10,6	2,5	37,0	3,2
	Total	15885	8260	42,7	5309	33,4	17,5	27,0	9,6	10,4	2,2	30,3	3,0
Niveau III	G	2070	1783	50,5	1172	56,6	28,7	33,3	3,2	2,9	1,4	28,3	2,2
	F	1741	1515	61,8	1117	64,2	29,2	34,1	4,4	4,0	1,3	25,0	2,0
	Total	3811	3298	55,7	2289	60,1	29,0	33,6	3,8	3,5	1,3	26,7	2,1
TOTAL	G	31269	10483	39,4	8259	26,4	16,7	23,9	5,1	19,8	2,3	29,1	3,0
	F	26797	9198	49,3	6606	24,7	15,0	18,9	7,1	11,6	2,9	39,0	5,5
	Total	58066	19681	44,0	14865	25,6	15,9	21,7	6,0	16,2	2,6	33,5	4,1

Des résultats qui attestent de la situation difficile sur le marché du travail

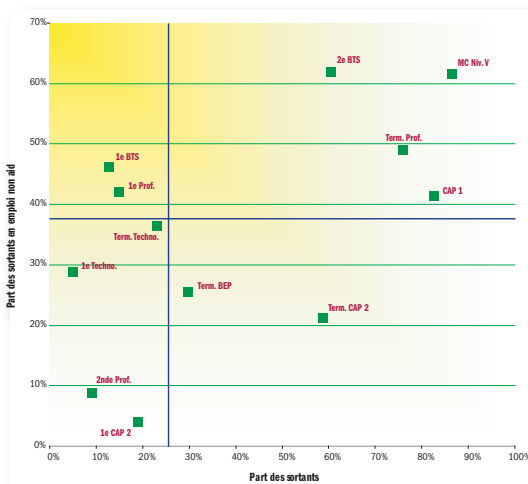
L'entrée des jeunes lorrains dans la vie active s'inscrit très étroitement dans le contexte économique que nous avons présenté en première page de ce document : avec un chômage en progression, qui affecte particulièrement les moins de 26 ans, il était attendu que l'enquête IVA se ferait l'écho de cette dégradation. En effet, même si des « constantes » demeurent d'année en année - en particulier la corrélation entre le niveau de sortie et le taux d'emploi - nous observons une évolution négative assez brutale des indicateurs d'accès à l'emploi. **La proportion des sortants qui sont parvenus à trouver un emploi non aidé est en chute** par rapport au niveau observé en 2002 (cf. notre précédent dossier) : - 15 points aux niveaux V et IV, - 12 points au niveau III. Quant aux sortants de niveau Vbis (donc sans qualification), ils ne sont qu'une infime minorité ayant réussi à s'insérer (7,3 % contre 15 % en 2002). De plus, **la part des emplois aidés et des stages est en forte régression** (ainsi, elle a quasiment diminué de moitié aux niveaux Vbis et V), et nous sommes par conséquent en présence d'un taux de chômage parmi les plus élevés observés depuis de longues années : près de 40 % aux niveaux Vbis et V, 30 % au niveau IV et plus de 25 % au niveau

>>>> graphique 4 >>>>
Situation des sortants selon le niveau de formation



>>>> graphique 5 >>>>

Part des sortants et part de l'emploi non aidé par classe



III. Dans une situation aussi difficile, **les jeunes sont plus**

nombreux à recourir à l'apprentissage pour s'armer plus efficacement contre le chômage : ainsi, au niveau V, la part des sortants ayant recouru à cette voie de formation représente un jeune sur cinq, alors qu'ils n'étaient que 14 % trois ans auparavant.

Le tableau nous indique également qu'à tous les niveaux, **c'est l'emploi à durée limitée (CDD et contrats d'intérim) qui est majoritaire** ; de plus, il nous confirme **les difficultés plus grandes rencontrées par les filles** dont les indicateurs sont toujours en retrait par rapport à ceux des garçons, à l'exception du niveau III où elles font jeu égal.

Dans un tel contexte, les filières les plus professionnalisées et les plus qualifiées tirent tout de même leur épingle du jeu en affichant des résultats sensiblement supérieurs à la moyenne : on le vérifie pour les sortants de **Baccalauréat Professionnel** et de **Brevet de Technicien Supérieur**, mais aussi pour des diplômés de niveau V tels que les **Mentions Complémentaires** et les **CAP en 1 an**.

L'entrée dans la vie active selon le domaine de formation : de fortes variations observées

Même si nous savons que les jeunes n'en sont qu'au début de leur parcours d'insertion, il est intéressant de souligner que l'influence du domaine d'appartenance de leur spécialité de formation joue un rôle important. Le tableau ci-dessous nous montre par ailleurs clairement qu'il existe des facteurs déterminants qui entrent en jeu dans le processus d'entrée dans la vie active. Outre le flux de sortants issu de chaque domaine de formation, il existe des différences très importantes tant en ce qui concerne la répartition de ces derniers selon leur niveau de sortie qu'en ce qui concerne la répartition garçons-filles.

>>>> tableau 2 >>>>

Principaux indicateurs par domaine de formation

	Données de cadrage			Répartition des sortants (en %)					Indicateurs insertion	
	EFFECTIF	% filles	% sortants	TOTAL	Niv Vbis	Niv V	Niv IV	Niv III	% emploi	% chômage
Accueil, hôtellerie, tourisme (HOTEL)	2723	56,2	30,6	833	9,1	49,5	32,2	9,2	51,4	30,2
Agroalimentaire (AGRO)	658	50,5	38,2	251	15,0	66,4	13,8	4,9	37,3	34,3
Arts, spectacles, arts appliqués (ART)	157	61,8	3,7	6	0,0	0,0	100,0	0,0	44,0	0,0
Bâtiment (BAT)	922	5,5	34,6	319	34,3	55,7	10,0	0,0	23,5	43,7
Bois, ameublement (BOIS)	961	5,6	36,1	347	8,4	49,4	25,5	16,7	56,9	25,3
Chimie, plasturgie, papier, carton, énergie (CHIM)	2629	25,8	26,2	688	17,2	40,0	35,1	7,7	40,5	30,0
Coiffure, esthétique (ESTH)	740	97,4	47,3	350	6,2	89,7	1,4	2,8	41,6	29,8
Commerce, vente (COMM)	6365	67,5	29,3	1865	8,3	33,8	37,4	20,6	40,9	39,7
Communication, information (INFO)	5178	87,7	25,1	1300	8,3	23,0	40,8	27,9	41,4	43,3
Electricité, électronique (ELEC)	7277	3,0	22,0	1602	8,7	32,5	44,3	14,5	43,4	24,0
Textiles, matériaux souples (TEXT)	1002	97,0	33,1	332	16,5	60,9	18,2	4,4	22,9	54,0
Mécanique générale, aéronautique et spatiale (MECA)	5752	3,9	24,6	1416	10,8	47,9	33,8	7,5	44,9	27,1
Mines, carrières, génie civil (MINE)	1068	16,9	33,1	353	3,6	49,1	28,2	19,0	43,3	28,4
Moteurs, mécanique automobile (AUTO)	1234	2,4	35,0	432	2,3	60,9	33,6	3,2	47,1	25,6
Santé (SAN)	1932	95,4	20,8	401	0,0	13,0	76,3	10,7	52,1	24,1
Services à la collectivité (COLL)	652	69,9	39,7	259	23,7	62,4	10,4	3,5	28,8	42,1
Structures métalliques (MET)	1603	1,7	42,3	679	26,2	65,2	7,7	0,9	26,4	42,9
Technologies industrielles et de commande (TECH)	1490	6,7	33,9	505	8,7	3,4	28,3	59,6	59,3	28,5
Transport, finances, comptabilité (CPTA)	13127	60,6	18,3	2398	4,1	21,3	53,4	21,1	50,3	32,7
Travail sanitaire et social, animation (SOC)	2548	96,6	20,4	519	5,9	62,2	25,5	6,4	45,5	40,6
TOTAL	58018	46,1	25,6	14856	9,7	39,0	35,9	15,4	43,7	33,5

Nous avons positionné les différents domaines de formation (à l'exception de «Arts, spectacles, arts appliqués», de trop faible volume) dans un espace à deux dimensions mettant en regard la part des sortants et la proportion de ces derniers accédant à un emploi non aidé.

Si plusieurs domaines se retrouvent proches des valeurs moyennes (Commerce, vente ; Communication, information ; Chimie, plasturgie ; Electricité, électronique, Mécanique générale ; Travail sanitaire et social), il en est d'autres qui s'en écartent très fortement :

- **Coiffure, esthétique** : ce flux de sortants, principalement formés au niveau V (près de 9 jeunes sur 10) est marqué par le taux de sortie le plus élevé (47,3 %) et un taux d'emploi légèrement inférieur à la moyenne.

- quatre domaines présentent une proximité marquée par un taux de sortie plus élevé qu'en moyenne et un taux d'emploi très nettement inférieur. Ils présentent en outre le point commun d'une forte représentation du niveau V et, corollairement, d'une proportion faible de sorties aux niveaux plus élevés : **Textiles, matériaux souples ; Bâtiment ; Services à la collectivité ; Structures métalliques**.

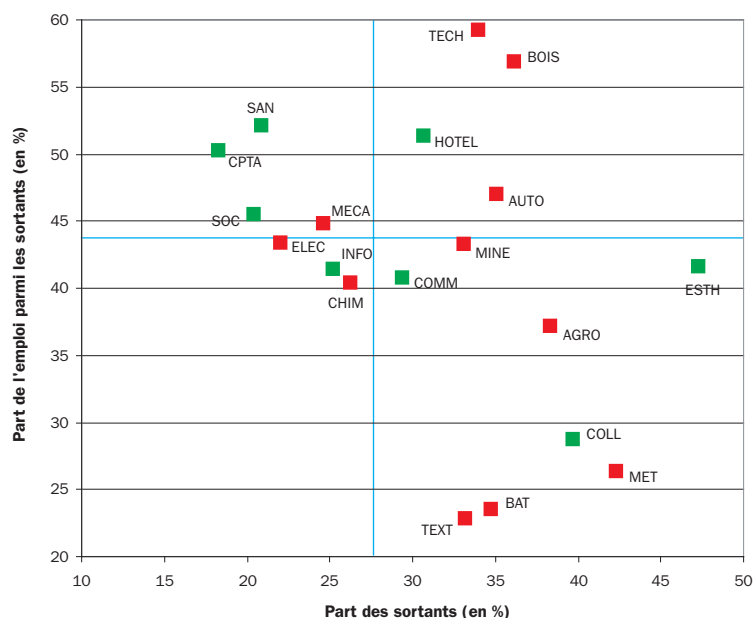
- Fortement orientés aux niveaux IV et III, deux domaines sont caractérisés par un taux de sortie assez faible (ce qui signifie que les possibilités de poursuites d'études sont plus grandes) et un taux d'emploi nettement supérieur à la moyenne : **Santé et Transports, finances, comptabilité**.

- Les sortants du domaine **Accueil, hôtellerie, tourisme** et du **Travail du bois** présentent un profil de primo-insertion assez favorable où se rejoignent un taux de sortie supérieur à la moyenne et un bon taux d'emploi. Un domaine qui démontre ici que le poids du niveau V, supérieur de 10% à la moyenne, ne constitue pas un handicap a priori.

- Enfin, avec près de 60 % de sortants de niveau III, **Technologies industrielles et de commande** arrive en tête de ce classement, puisque 60% de ces derniers ont pu accéder à un emploi non aidé.

>>>> graphique 6 >>>>

Part des sortants et part de l'emploi par domaine de formation



L'enquête IVA au plan national : la Lorraine plutôt mal classée...

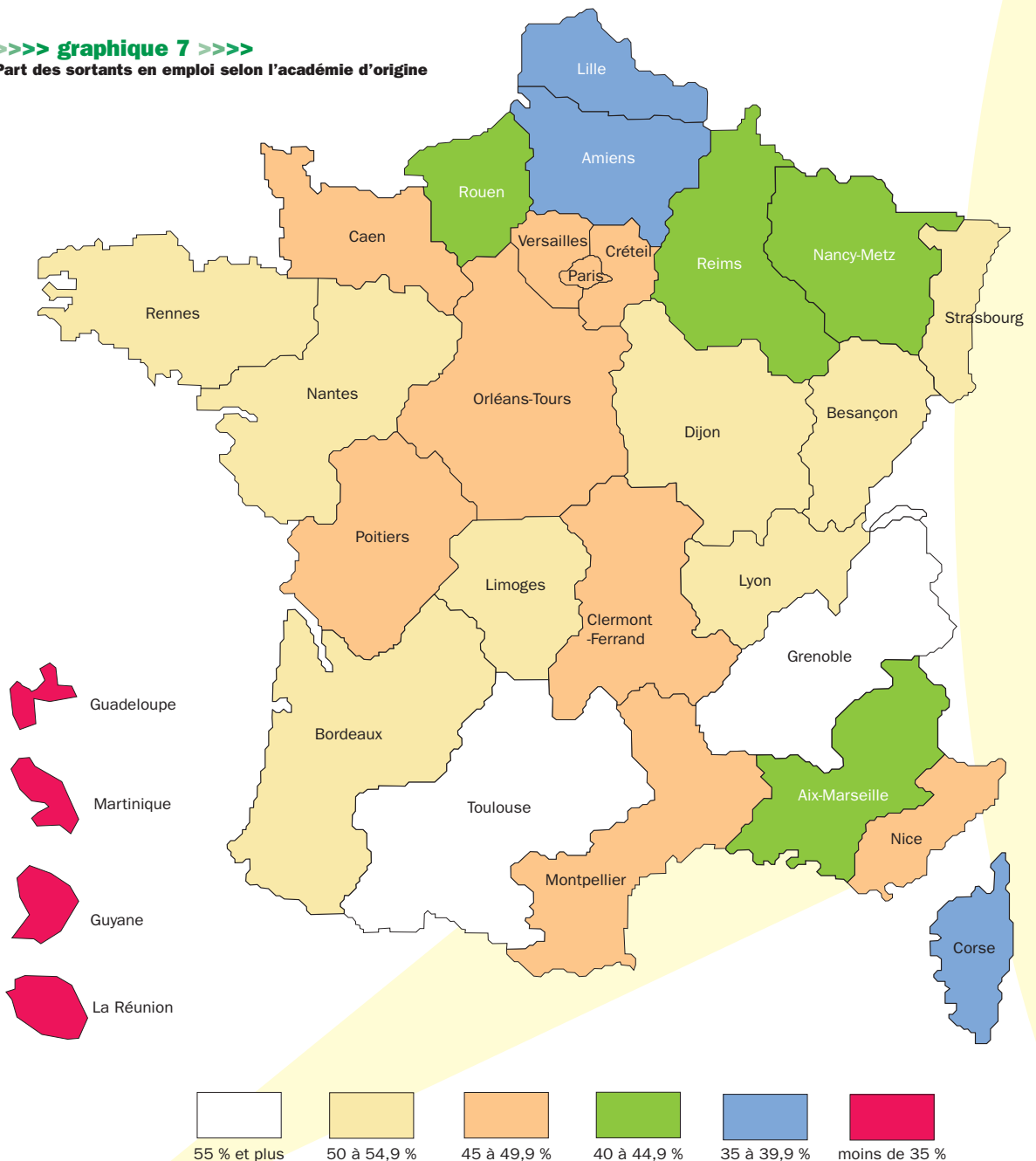
L'enquête IPA, rappelons-le, est un dispositif national mené dans chacune des académies de France selon un protocole identique caractérisé par la passation d'un questionnaire postal élaboré par le Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche (DEP). Le traitement et la compilation de l'ensemble des données produites nous permettent d'élaborer un «classement» de ces différentes zones géographiques dont il est nécessaire de préciser ici la nature : en effet, dans le but de clarifier les situations respectives de l'ensemble des académies, nous avons choisi de calculer, pour l'ensemble des niveaux observés, **la part des sortants qui étaient en emploi non aidé** sept mois après la fin de leur scolarité au lycée ou au lycée professionnel. Bien entendu, il existe des différences structurelles d'une zone à l'autre (ainsi, le poids des niveaux IV et III pourra être plus élevé dans telle académie par rapport à telle autre), mais il nous paraît intéressant, en agrégeant l'ensemble des sorties, d'obtenir un résultat dont la lecture est plus immédiate.

La carte de France ci-dessous nous montre ainsi que, si l'on fait exception des DOM-TOM où l'accès immédiat à l'emploi est très faible (compris entre 19 et 27 %), certaines académies se distinguent très nettement des autres en Métropole :

- **Toulouse** et **Grenoble** viennent assez largement en tête, avec une part de sortants en emploi qui dépasse le niveau de 55 %, à comparer avec la moyenne nationale qui est de 46 % ;
- A l'opposé, la **Corse** et les deux régions du Nord (**Lille** et **Amiens**) ferment la marche, avec une part d'emploi comprise entre 35 et 40 %. Et de part et d'autre de ces deux dernières - à l'Ouest et à l'Est - trois académies manifestent également des indicateurs qui les placent en fin de classement : **Rouen**, **Reims** et **Nancy-Metz**, auxquelles ont doit ajouter **Aix-Marseille** pour la moitié sud du pays.

Source : DEP - Enquêtes IVA 2004 & 2005

>>>> **graphique 7** >>>>
Part des sortants en emploi selon l'académie d'origine



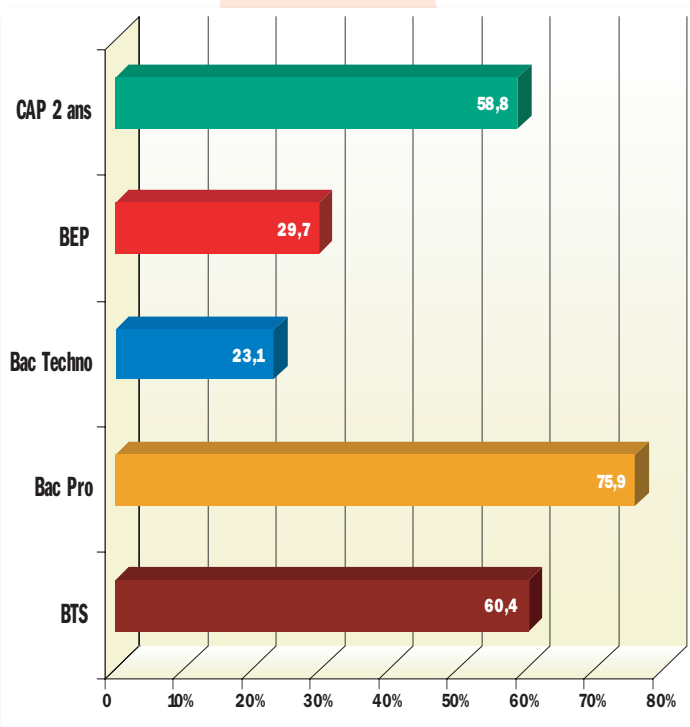
>>>> Du CAP au BTS >>>>

L'ensemble des sortants pris en compte par l'enquête IVA 2004-2005 représentait une population d'un peu moins de 15000 jeunes. Pour clarifier notre propos, nous nous limiterons à l'observation des élèves issus des classes terminales de CAP, BEP, Bac Pro, Bac Techno et BTS. Soit 75 % de notre champ d'enquête.

Signalons que cette délimitation correspond au champ de l'enquête IVA qui sera mise en place à compter de 2006. Nous disposerons là d'un support de comparaison essentiel.

>>>> graphique 8 >>>>

Proportion de sortants selon le diplôme



Des diplômes à objectifs variables...

Pour la première fois depuis de nombreuses années, le taux de sortie a stoppé son érosion, marquant même une inflexion à la hausse dans la plupart des grandes filières de formation. Mais on retiendra que celles-ci présentent des spécificités sur lesquelles il est important de s'attarder. Il s'agit de constantes observées depuis longtemps à travers les dernières enquêtes menées.

BEP et Bac Techno n'ont pas pour première vocation l'entrée dans la vie active, ce sont avant tout des diplômes axés sur la poursuite d'études. Néanmoins, et ce malgré un taux de sortie inférieur à 30 %, le BEP est l'ensemble qui libère le plus de sortants compte tenu de son effectif initial très élevé.

CAP, Bac Pro et BTS constituent l'axe central de l'insertion professionnelle, du niveau V au niveau III et ces trois diplômes continuent d'affirmer leur vocation première : diriger la majorité des jeunes formés vers le marché du travail.

>> Pour mémoire, estimation du nombre de sortants observés en 2004-2005 :
 >> CAP (1140) >> BEP (3060) ;
 >> Bac Pro (2970) >> Bac Techno (1780) >> BTS (2180)

Vers l'entrée dans la vie active

>>>> tableau 3 >>>>

Résultats généraux de l'enquête IVA 2004-2005 selon le diplôme et le sexe - Situation au 1^{er} février

Bilan général	CAP 2 ans			BEP			Bac Techno			Bac Pro			BTS		
	G	F	Total	G	F	Total	G	F	Total	G	F	Total	G	F	Total
Effectif	1059	883	1942	5761	4538	10299	3991	3733	7724	2029	1883	3912	1976	1637	3613
Estimation sorties	657	484	1142	1939	1124	3063	941	842	1783	1548	1419	2967	1124	1058	2182
% sortants	62,0	54,9	58,8	33,7	24,8	29,7	23,6	22,6	23,1	76,3	75,4	75,9	56,9	64,6	60,4
Emploi non aidé	25,0	16,3	21,3	28,6	20,3	25,5	41,7	30,8	36,5	60,0	37,3	49,1	61,8	62,0	61,9
Emploi aidé, stages	6,4	6,1	6,3	6,8	6,7	6,7	10,8	17,1	13,7	6,9	12,2	9,5	4,6	5,8	5,1
Apprentissage	15,2	15,2	15,2	31,7	14,5	25,4	18,1	17,7	17,9	5,2	4,9	5,1	2,8	4,3	3,5
Chômage	50,8	54,2	52,2	29,8	50,7	37,4	24,7	30,5	27,4	26,1	42,7	34,1	28,5	25,8	27,2
Inactivité	2,7	8,3	5,1	3,2	7,8	4,9	4,9	4,0	4,4	1,7	2,9	2,3	2,3	2,1	2,2
% emplois non aidés à durée limitée	62,1	46,5	57,1	66,1	61,3	64,7	68,3	68,3	68,3	58,8	57,4	58,3	55,2	54,4	54,8

Sur le marché du travail : des diplômes aux spécificités bien marquées...

Au-delà de tous les débats qui ont cours actuellement sur la relation entre le niveau de la formation et l'emploi des jeunes, on voit ici très clairement qu'une hiérarchie s'établit entre les diplômes que nous avons choisi d'observer. Un point commun les unit néanmoins : tous sont concernés par la part importante des emplois à durée limitée. Enfin, on insistera sur la situation des filles qui, à l'exception des sortantes de BTS, connaissent une situation bien plus difficile que les garçons.

La part des jeunes en emploi non aidé s'élève graduellement du niveau V au niveau III : 21,3 % après un CAP, 25,5 % en BEP, soit un positionnement bas pour le niveau V ; au niveau IV, cet indicateur progresse sensiblement (36,5 % après un Bac Techno et 49,1 % après un Bac Pro) pour se démarquer très nettement à l'issue d'un BTS (61,9 %).

A l'exception des BTS, **les filles connaissent une situation beaucoup plus dégradée que celle des garçons**. Si l'on aborde cet écart du point de vue de la part des emplois non aidés, on voit que le différentiel est toujours très important : - 9 points en CAP, - 8 points en BEP, - 11 points en Bac Techno, - 23 points en Bac Pro.

Ce constat n'est pas nouveau, loin s'en faut, et on peut s'interroger sur l'ampleur de la différence qui existe entre garçons et filles à l'issue d'un Baccalauréat Professionnel. On s'aperçoit alors qu'à ce niveau, les garçons connaissent une situation très voisine de celles des sortants d'un BTS. Il faut certainement se poser la question de la nature des formations suivies par les jeunes et imaginer que les filles, issues pour beaucoup de filières tertiaires, abordent un marché du travail beaucoup plus concurrentiel, notamment lorsqu'elles doivent « affronter » leurs homologues de niveau III. Ces dernières, on le soulignera, présentent des indicateurs d'insertion identique à ceux des garçons, leur taux de chômage étant même légèrement inférieur.

Le recours à l'apprentissage demeure une solution qui concerne de nombreux jeunes après un CAP (15 %), BEP (25 %), mais aussi à l'issue d'un Bac Techno (17,9 %). Cette voie de formation, dont l'efficacité n'est pas à démontrer en matière d'insertion professionnelle immédiate (cf. *le dispositif IPA et les différentes études menées par l'Orefq, l'Onisep Lorraine et la DEEP*), contribue à comprimer le chômage, qui reste néanmoins de niveau très élevé. Elle est aussi le moyen pour une partie des jeunes issus d'année terminale d'obtenir le premier diplôme qui les dirigera vers une insertion professionnelle plus favorable.

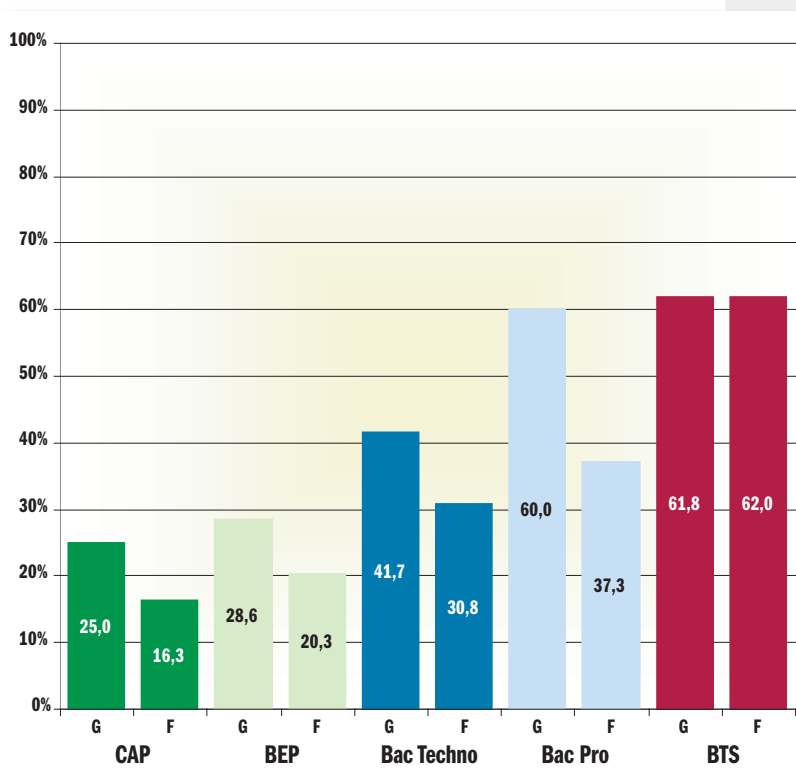
On soulignera qu'**au niveau IV (Bac Techno et Bac Pro), une importante différence se fait jour entre les deux filières**. Alors que les sortants de Baccalauréat Professionnel se répartissent très majoritairement entre emploi non aidé et chômage, les jeunes issus de Baccalauréat Technologique, recourent beaucoup plus massivement à l'apprentissage, aux emplois aidés et aux stages (ces trois solutions regroupant près de 60 % des sortants), probablement en raison du fait que leur formation les prépare moins directement à l'entrée dans la vie active et qu'ils doivent compléter leur cursus. On se rappellera aussi que la vocation première du Bac Techno est bien la poursuite d'études et non l'accès direct au marché du travail.

Du CAP au BTS, la majorité des emplois occupés par les jeunes sortants relèvent de ceux que nous avons classés comme « à durée limitée ». Contrats d'intérim et CDD constituent donc une variable essentielle de l'entrée des jeunes dans la vie active et sont en augmentation sensible par rapport à ce que nous avons pu noter en 2002 : + 11 points en BEP, + 7 points en Bac Techno et Bac Pro, + 4 points en BTS. Tous les niveaux, comme on le voit, sont concernés par ce phénomène et c'est parfois plus des 2/3 des emplois occupés qui appartiennent à cette catégorie.

Certains évoqueront l'idée de précarité, d'autres seront amenés à penser que la succession pour les jeunes de contrats de travail courts sont aussi pour eux le moyen d'acquérir une expérience qu'ils pourront valoriser par la suite. Notre propos ici n'est pas de trancher, mais de mettre clairement en avant ce phénomène et de bien rappeler qu'il n'apparaît pas, au vu des résultats de cette enquête, comme directement lié au niveau de formation des jeunes.

>>>> graphique 9 >>>>

Taux d'accès à un emploi non aidé selon le sexe et le diplôme



La confirmation d'un retournement de tendance

>>>> tableau 4 >>>>

Résultats généraux de l'enquête IVA : évolution des indicateurs d'insertion

	CAP 2 ans			BEP			Bac Techno			Bac Pro			BTS		
	2001	2002	2004	2001	2002	2004	2001	2002	2004	2001	2002	2004	2001	2002	2004
Emploi non aidé	40,2	33,2	21,3	49,8	41,9	25,5	42,0	48,1	36,5	67,7	66,9	49,1	72,9	75,0	61,9
Emploi aidé, stages	18,1	18,2	6,3	12,0	12,6	6,7	18,2	21,5	13,7	8,9	9,5	9,5	8,3	8,7	5,1
Apprentissage	13,3	11,2	15,2	14,9	17,6	25,4	9,6	11,7	17,9	3,5	3,4	5,1	0,8	1,1	3,5
Chômage	24,0	31,9	52,2	17,4	23,6	37,4	14,9	15,0	27,4	15,8	17,4	34,1	10,3	13,1	27,2
Inactivité	4,5	5,0	5,1	5,9	3,9	4,9	15,3	3,3	4,4	4,1	2,7	2,3	7,6	2,2	2,2

Les indicateurs des trois dernières enquêtes IVA manifestent sans ambiguïté les tensions actuelles sur le marché du travail. A partir de l'année 2001 (correspondant à la fin d'une période favorable, cf. ci-dessous) différents mouvements se conjuguent.

- à tous niveaux, une très forte diminution de la part des emplois aidés. Seuls les sortants de STS voient cette dernière rester au-dessus de la barre des 50 % et l'on peut noter que même les jeunes issus de baccalauréat professionnel subissent une importante dégradation à ce niveau ;
- la part des emplois aidés est elle aussi en nette régression ;
- l'apprentissage se présente comme une solution d'insertion et de formation qui concerne une part croissante de jeunes, notamment plus du quart des sortants de BEP et près de 18 % des sortants de baccalauréat professionnel. Sa montée en puissance est régulière et devient même – à un degré moindre toutefois – une voie vers laquelle se dirigent beaucoup plus de titulaires d'un BTS. Il est vrai que cette voie de formation concerne maintenant tous les niveaux, du CAP au diplôme d'ingénieur ;
- au bout de 7 mois, le poids du chômage est très important (il concerne plus de la moitié des sortants de CAP) et s'il tend à décroître avec le niveau de formation (pour n'être « que » de 27 % après un BTS), son niveau préoccupant atteste de la complexité et de la longueur du parcours que doivent entreprendre les jeunes après leur formation. On se reportera avec intérêt vers les études du Céreq pour comprendre les mécanismes d'insertion professionnelle à plus long terme. Ceux-ci tendent également à montrer que la photographie à court terme que constitue l'enquête IVA dessine déjà l'esquisse de parcours bien identifiés d'une filière à l'autre.

IVA : un baromètre conjoncturel

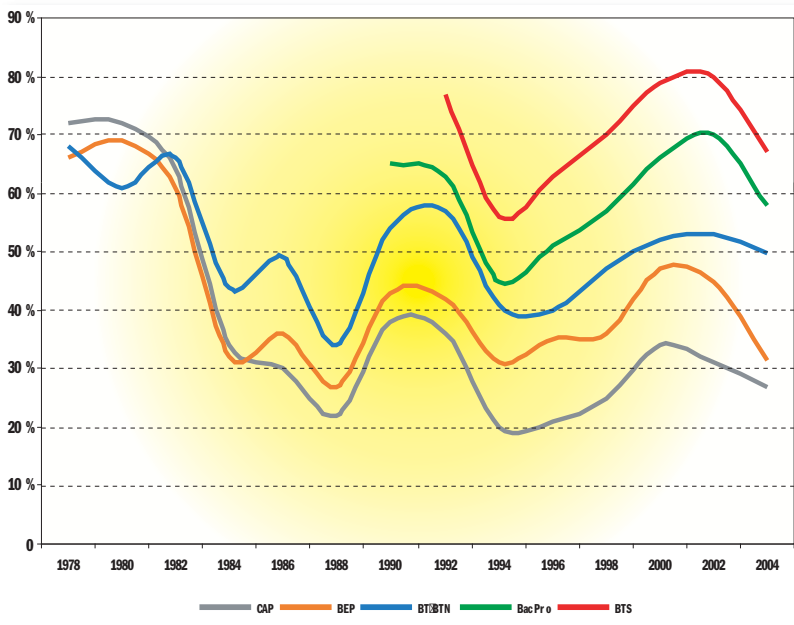
Les précédentes éditions de l'enquête IVA avaient montré que l'année 2001 était un pic, puisque notre région, comme l'ensemble du pays, avait connu depuis 1997 un contexte de forte décline du chômage dont les jeunes avaient dans l'ensemble particulièrement profité. Depuis le second trimestre 2001, le taux de chômage au sens du BIT a enregistré une progression assez constante en Lorraine et si toutes les tranches d'âge ont été touchées par cette dégradation du marché du travail, ce sont les jeunes de moins de 26 ans qui ont été les plus durement affectés. Cette situation confirme que si les jeunes profitent plus largement que leurs aînés d'une amélioration économique, ils se situent aussi en première ligne lors des phases de retournement conjoncturel.

Lors de l'analyse des résultats de l'enquête menée en 2002, nous avons déjà souligné ce qui traduisait un retournement de tendance, puisque les indicateurs de chômage étaient orientés à la hausse pour l'ensemble des sortants. La « hiérarchie » entre les différents diplômes était cependant respectée, avec un écart très significatif entre les sortants de BTS et Baccalauréat Professionnel d'une part et les sortants de CAP-BEP ces derniers connaissant de fortes difficultés dans leur première phase d'insertion professionnelle.

L'enquête 2004-2005 nous indique que ce retournement était bien l'amorce d'une période longue de montée du chômage des jeunes et, corollairement, de forte diminution de la part des sortants accédant rapidement à un emploi. En deux ans, la chute est assez brutale et les indicateurs, orientés à la baisse, se retrouvent au niveau qu'ils connaissaient avant l'embellie de 1997-2001.

>>>> graphique 10 >>>>

Evolution de l'indicateur d'emploi des actifs de 1978 à 2004



ONISEP • Office National d'Information sur les Enseignements et les Professions
45, cours Léopold • CO n° 13 • 54035 Nancy Cedex
Tél. 03 83 35 71 09 • Fax 03 83 35 15 89
<http://www.onisep.fr/nancy> • e-mail : dronancy@onisep.fr

DEEP • Division des Etudes, de l'Evaluation et de la Prospective
Rectorat • 2, rue Philippe de Guldres • CO n° 13 • 54035 Nancy Cedex
Tél. : 03 83 86 22 79 • Fax : 03 83 86 24 69
e-mail : ce.deep@ac-nancy-metz.fr

Traitement et analyse des données, rédaction et mise en page : Denis DESASSIS (Onisep Lorraine) • Gestion de l'enquête IVA : DEEP (Bernard RICHARD)

Quelques définitions

Taux de sortie

Part des jeunes qui quittent le système de formation à temps plein pour aborder la vie active (les sortants). Cet indicateur variera en particulier beaucoup sous l'influence du type de diplôme préparé.

Domaines de formation

Reposant sur la nomenclature des spécialités de formation qui compte initialement une centaine de postes, les résultats de l'enquête IVA sont présentés selon une agrégation en 22 domaines afin de rester statistiquement cohérents au niveau de la Lorraine.

Niveaux de formation

On attribue un niveau de formation à une personne en fonction de son cursus.

Les niveaux utilisés ici sont :

- Vbis** : sorties ou abandons de la scolarité du second cycle court avant l'année terminale ;
- V** : sorties de la dernière classe des seconds cycles professionnels courts (CAP, BEP, Mentions complémentaires) ;
- IV** : sorties des classes terminales de niveau Baccalauréat (Bac Pro, Bac Techno, Mentions complémentaires) ;
- III** : sorties de l'enseignement supérieur avec un diplôme de type baccalauréat plus deux ans d'études (BTS, DUT, ...).

Emploi non aidé

Toute forme d'emploi (salaré ou non) qui ne figure pas parmi les différentes mesures de politique publique destinées à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes de moins de 26 ans. On y trouvera : les CDI, les CDD, les titulaires de la fonction publique, les intérimaires, les indépendants, les aides familiaux et les engagés dans l'armée.

Emploi aidé, stages

Il représente le regroupement des jeunes qui bénéficient d'un contrat de qualification, d'adaptation, d'orientation, d'un CES ou qui sont en emploi-jeune ou en stage.

Inactifs

Toutes les personnes qui se déclarent sans emploi et ne pas en rechercher. Une catégorie qui intègre également les jeunes effectuant leur service national, ce dernier sous-ensemble étant en voie de disparition.

Suivez l'info sur : www.onisep.fr/nancy

L'ENTRÉE DES JEUNES
DANS LA VIE ACTIVE EN LORRAINE

IPA 2006

SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE
SUR LA SITUATION AU 1^{ER} FÉVRIER 2006 DES JEUNES LORRAINS
SORTIS DES CENTRES DE FORMATION D'APPRENTIS
EN JUIN 2005

PREMIERS RÉSULTATS

Taux de réponse à l'enquête IPA 2006

L'enquête IPA, qui se déroule en deux phases - une enquête postale suivie d'une relance téléphonique - repose sur un volume de questionnaires homogène depuis plusieurs années. Le taux de réponse, stable, est de niveau élevé et permet la présentation de résultats assez détaillés.

>>>Tableau n° 1 >>>

Bilan des six premières années d'enquête IPA en Lorraine

Résultats	IPA 2001	IPA 2002	IPA 2003	IPA 2004	IPA 2005	IPA 2006
Inscrits à la rentrée	12879	13025	14796	14445	14562	15410
Interrogés	5742	6740	6226	6716	6458	6513
Répondants	4105	4586	4008	4203	4416	4145
Non répondants	737	1540	1500	1687	1329	1550
Inconnus PTT	410	441	580	769	203	622
Inexploitables	490	173	138	58	510	196
Taux de réponse	77,0	72,8	71,0	70,7	70,6	70,4

NB : l'ensemble des résultats présentés dans les tableaux et graphiques suivants repose sur des données pondérées. De ce fait, les totaux pourront différer d'un indicateur à l'autre.



Situation des apprentis au 1er février 2006

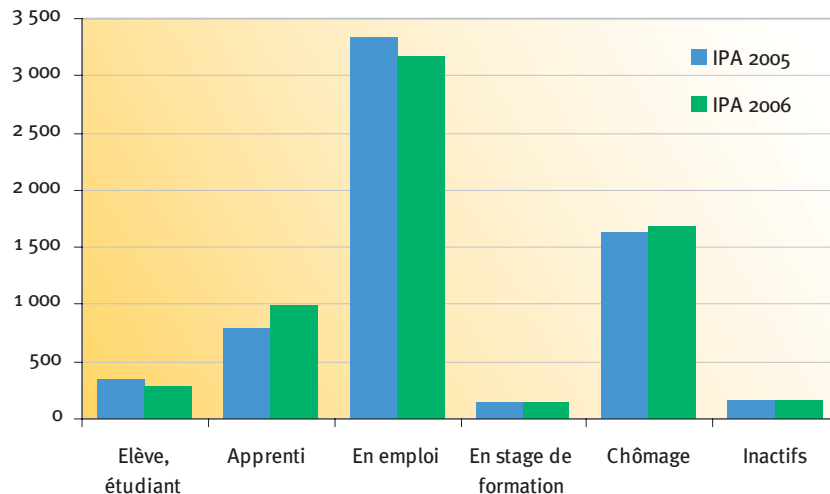
>>>Tableau n° 2 >>>

Répartition des réponses des apprentis enquêtés en 2005 et 2006

SITUATIONS	IPA 2005	%	IPA 2006	%
Elève, étudiant	341	5,3	276	4,3
Apprenti	795	12,4	997	15,5
En emploi	3 330	51,9	3 172	49,2
En stage de formation	145	2,3	145	2,2
Chômage	1 632	25,5	1 692	26,2
Inactifs	169	2,6	166	2,6
Total enquêtés	6 411	100	6 448	100

>>>Graphique n° 1 >>>

Répartition des réponses des apprentis enquêtés en 2005 et 2006



La situation globale des apprentis est quasi stable de 2005 à 2006. Les différences sont peu marquées : on notera une légère progression de la part des jeunes poursuivant leur formation par la voie de l'apprentissage et, pour ceux qui sont sortis, une dégradation minimale des conditions d'entrée dans la vie active, marquée par un retrait de la part des jeunes en emploi et une petite progression de la part du chômage.

Il faudra détailler plus finement cette évolution et notamment vérifier si des écarts significatifs se font jour d'un niveau ou d'un domaine de formation à l'autre.

>>>Tableau n° 3 >>>

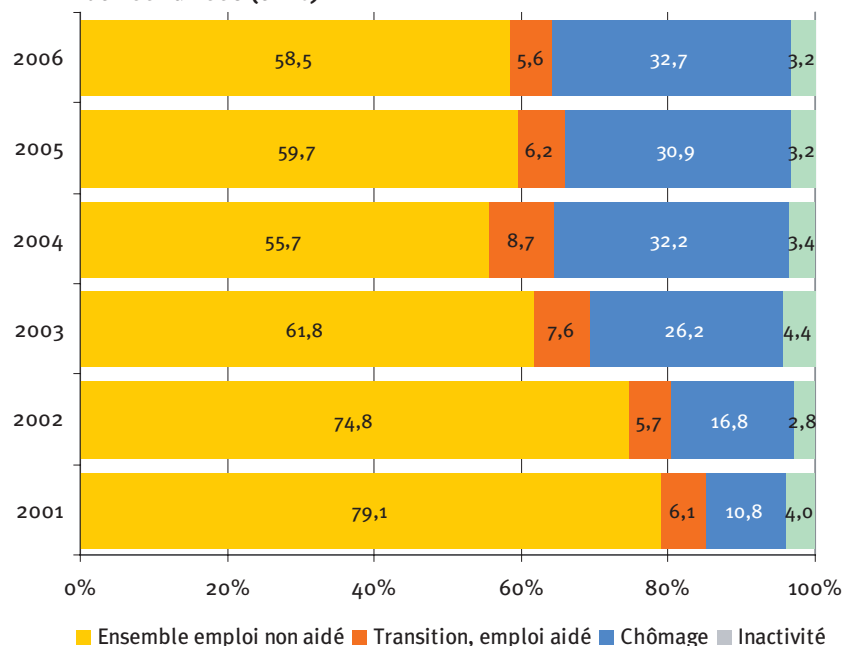
Situation générale des sortants d'apprentissage au 1er février 2006

Situation des sortants	Effectif	%
Emplois non aidés	3 025	58,5
Transition, emploi aidé	292	5,6
Chômage	1 692	32,7
Inactifs	166	3,2
ENSEMBLE	5 175	100

7 mois après leur sortie, 6 apprentis sur 10 environ occupent un emploi tandis qu'1 sur 3 est au chômage.

>>>Graphique n° 2 >>>

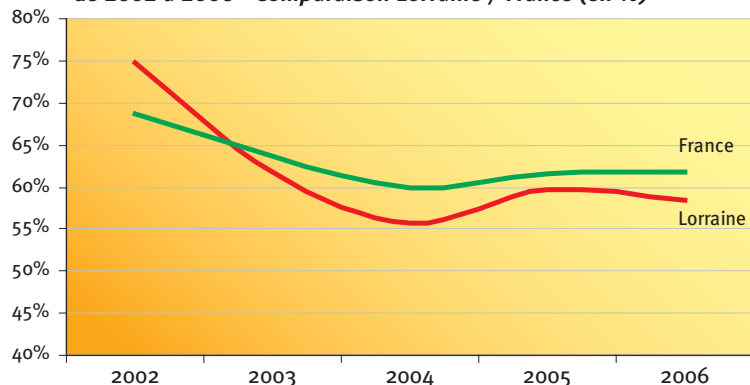
Situation au 1er février des sortants d'apprentissage de 2001 à 2006 (en %)



Le graphique n° 2 montre qu'après une chute assez brutale de la part des emplois non aidés, la situation des sortants d'apprentissage connaît une relative stabilité, sans que l'on puisse toutefois noter une amélioration, le taux de chômage demeurant supérieur à 30 %, tous niveaux de formation confondus.

>>>Graphique n° 3 >>>

Evolution du taux d'emploi non aidé des sortants d'apprentissage de 2002 à 2006 - Comparaison Lorraine / France (en %)

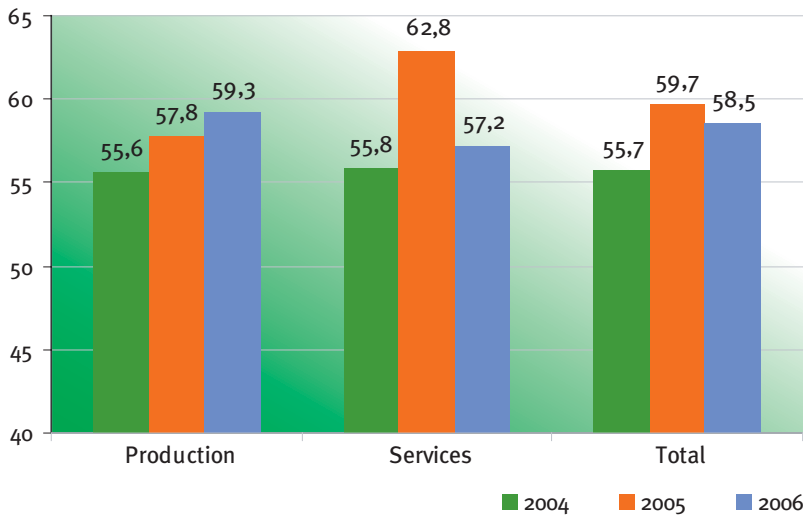


Depuis 2003, le taux d'emploi non aidé des apprentis lorrains est passé sous la moyenne nationale. On n'observe pas d'évolution significative à ce niveau au cours des deux dernières années, l'écart se situant à environ 2 points.



>>>Graphique n° 4 >>>

Evolution du taux d'emploi non aidé des sortants d'apprentissage de 2004 à 2006 selon le domaine de formation (en %)



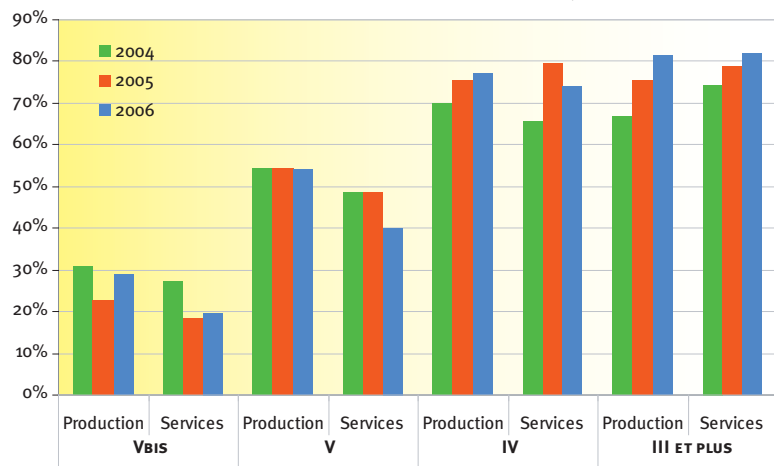
Ces deux graphiques nous montrent que l'évolution minimale de la part des jeunes en emploi de 2005 à 2006 est en réalité le produit de deux mouvements contraires : **l'indicateur d'emploi est en légère progression dans le domaine de la production** (+ 1,5 point) alors qu'il connaît **une diminution beaucoup plus marquée dans le domaine des services**, passant de 62,8 % à 57,2 %.

Le croisement de cette variable domaine de formation avec celle du niveau nous indique que les indicateurs du niveau III sont en progression quel que soit le domaine, ce qui n'est pas le cas par ailleurs : au niveau V comme au niveau IV, la part des jeunes en emploi non aidé est en baisse dans les services alors qu'elle présente une relative stabilité dans la production.

Le second graphique nous rappelle par ailleurs que c'est à partir du niveau IV que le taux d'emploi non aidé atteint des valeurs élevées, dépassant le niveau de 70 % dans la plupart des cas, tandis qu'il peine à excéder 50 % au niveau V et atteint difficilement 30 % chez les jeunes sortis sans qualification.

>>>Graphique n° 5 >>>

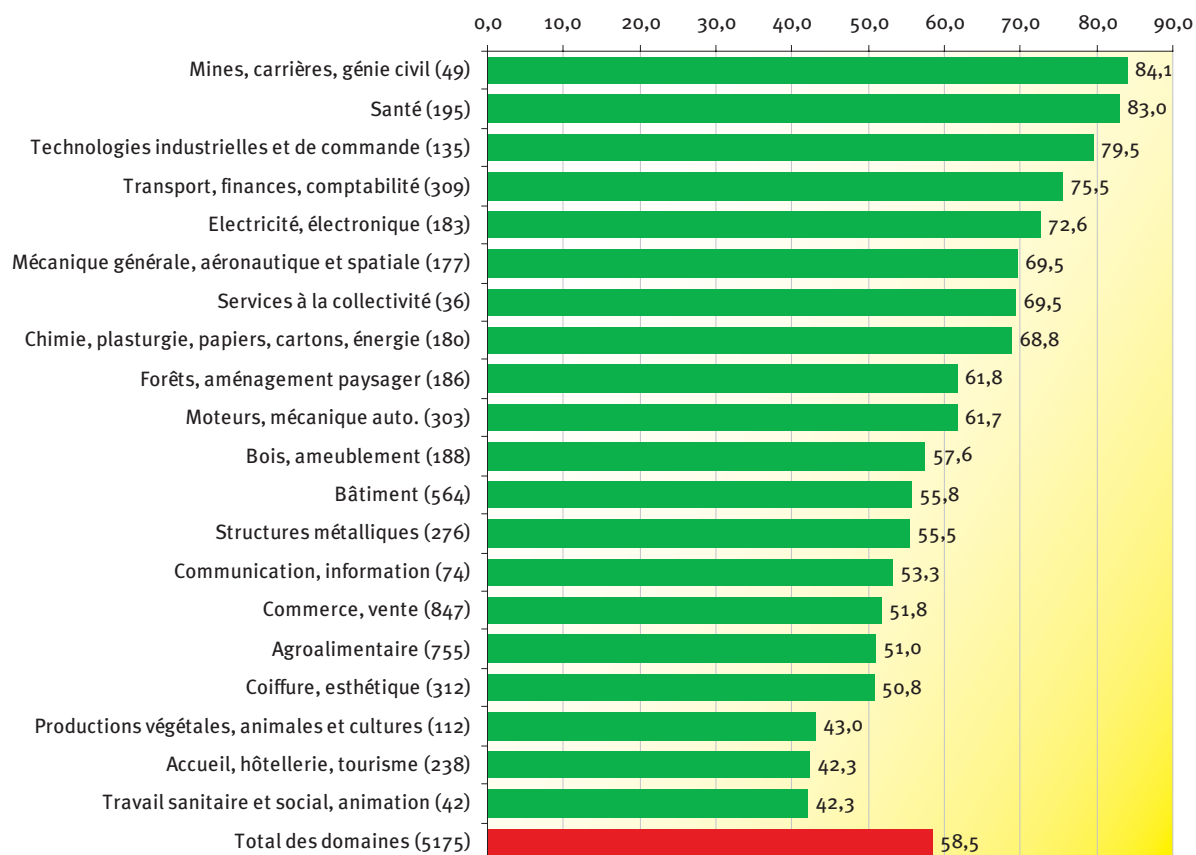
Evolution du taux d'emploi non aidé des sortants d'apprentissage de 2004 à 2006 selon le domaine et le niveau de formation (en %)



RE
D
L
O
A
R
E
H
N
A
N
C
E

>>>Graphique n° 6 >>>

Taux d'emploi non aidé des sortants d'apprentissage au 1er février 2006 par domaine de formation (en %)



Le chiffre indiqué entre parenthèses correspond au nombre de sortants de chaque domaine de formation

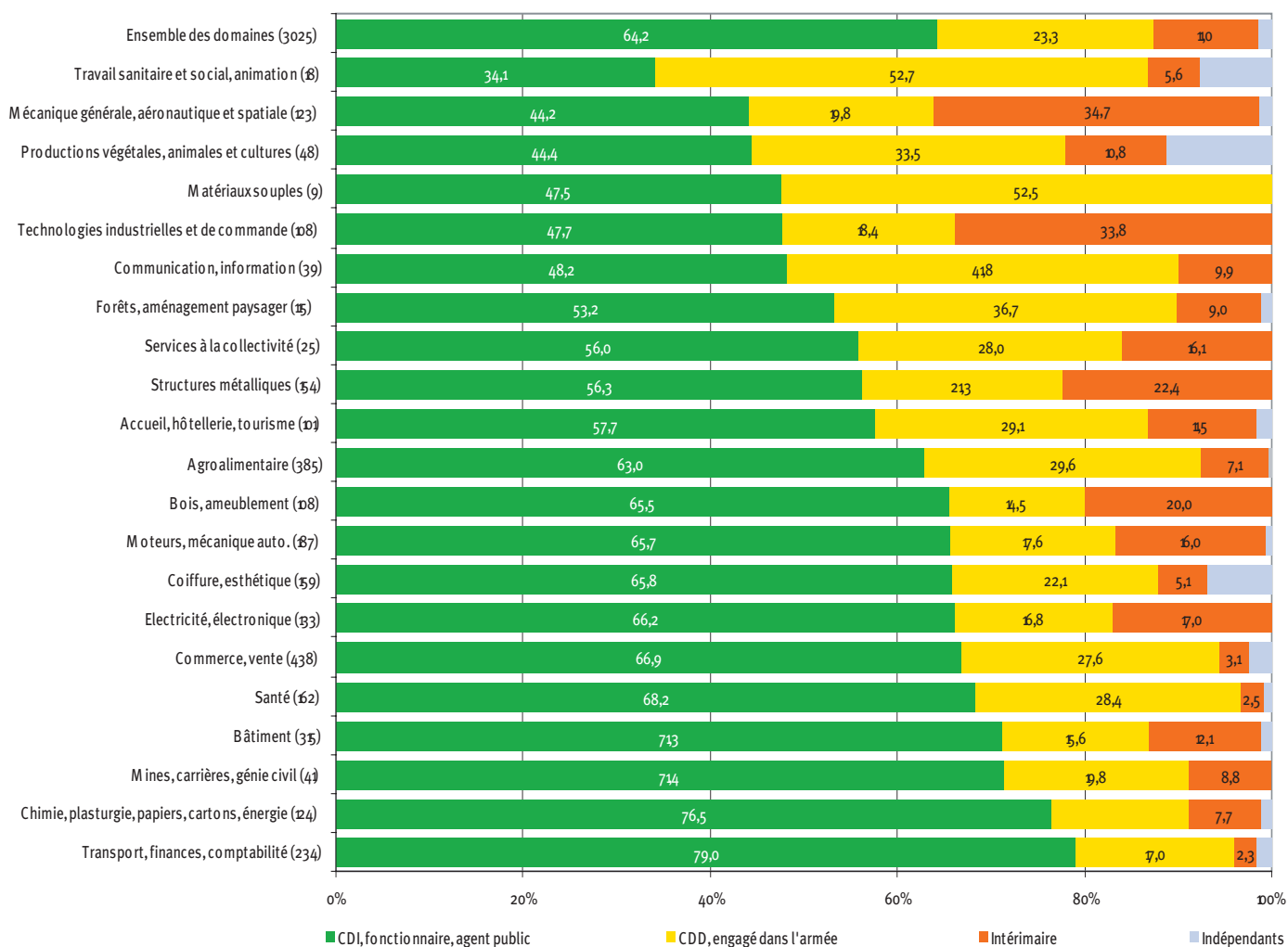
>>>Tableau n° 4 >>>

Nature du contrat de travail des jeunes en emploi non aidé de 2001 à 2006

Nature du contrat de travail	Effectifs						%					
	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2001	2002	2003	2004	2005	2006
SITUATION A 7 MOIS												
CDI	2 303	2 337	1 863	1 891	1 843	1 921	60,1	60,2	59,8	62,6	58,5	63,5
CDD	802	802	716	637	782	680	20,9	20,6	23,0	21,1	24,8	22,5
Intérimaire	578	562	412	399	456	333	15,1	14,5	13,2	13,2	14,5	11,0
Engagé armée	55	79	24	42	30	24	1,4	2,0	0,8	1,4	0,9	0,8
Fonctionnaire	55	52	36	34	22	21	1,4	1,3	1,2	1,1	0,7	0,7
Installé à son compte, Aide familial	37	51	20	20	17	46	1,0	1,3	0,6	0,7	0,6	1,5
Non précisé	0	0	42	0	0	0	0,0	0,0	1,3	0,0	0,0	0,0
Ensemble emploi non aidé	3 830	3 883	3 113	3 023	3 151	3 025	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

>>>Graphique n° 7 >>>

Nature du contrat de travail des sortants d'apprentissage en emploi non aidé au 1er février 2006 par domaine de formation (en %)



LE MOIS DE LA FORMATION

Indicateurs d'insertion par spécialité de formation

Pour des raisons d'ordre statistique, nous avons sélectionné uniquement les spécialités de formation pour lesquelles **au moins 15 réponses** ont pu être recueillies, soit exactement **98 formations sur un total de 202, qui regroupent à elles seules 88 % de l'ensemble de la population interrogée.**

Ces formations sont regroupées par domaine d'appartenance, dont nous avons également calculé les indicateurs afin d'obtenir des valeurs de référence. A l'intérieur de chaque domaine, les formations sont présentées par ordre décroissant du taux d'accès à un emploi non aidé.

>>>Tableau n° 5 >>>

Situation des sortants d'apprentissage selon la spécialité de formation

Domaines et spécialités de formation	Total sortants	Part des filles (%)	Emploi non aidé	Transition, emploi aidé	Chômage	Inactivité
TOTAL	5 175	34,0	58,5	5,6	32,7	3,2
Forêts, aménagement paysager	186	6,6	61,8	10,7	24,0	3,5
TRAVAUX PAYSAGERS (BAC PRO AG)	36		69,2	7,7	19,2	3,8
AMENAGEMENTS PAYSAGERS (B TSA)	20	16,7	61,1	11,1	27,8	
AMENAGEMENT DE L'ESPACE SPE TRAVAUX PAYSAGERS (BEPA)	25	8,9	57,3	13,7	29,0	
TRAVAUX PAYSAGERS (CAPA)	41	3,7	28,6	13,3	51,9	6,2
Productions végétales, animales et cultures	112	27,8	43,0	15,6	36,8	4,5
CONDUITE ET GESTION DE L'EXPLOITATION AGRICOLE CGEA SPE PRODUCTIONS VEGETALES (BAC PRO AG)	18	7,9	55,1	14,5	23,8	6,5
CONDUITE ET GESTION DE L'EXPLOITATION AGRICOLE CGEA SPE PRODUCTIONS ANIMALES (BAC PRO AG)	17	6,0	50,6	43,3	6,0	
Chimie, plasturgie, papiers, cartons, énergie	180	9,2	68,8	9,9	19,1	2,1
MONTEUR EN INSTALLATIONS DE GENIE CLIMATIQUE (BP)	35	0,0	85,7	7,1	7,1	
INSTALLATEUR THERMIQUE (CAP)	82	0,0	67,7	4,7	25,5	2,1
ARTS ET TECHNIQUES DU VERRE OPTION VITRAILLISTE (CAP)	28	38,5	38,5	23,1	30,8	7,7
Agroalimentaire	755	16,3	51,0	5,4	40,8	2,8
CUISINIER (BP)	58	19,0	81,0		19,0	
BOULANGER (BP)	43	7,3	79,6	3,6	16,8	
PATISSIER (BTM)	30	17,6	78,0	8,8	13,2	
PREPARATEUR EN PRODUITS CARNES (CAP)	34	0,0	64,0	13,3	18,2	4,5
PATISSERIE, GLACERIE, CHOCOLATERIE, CONFISERIE	15	27,3	63,6		36,4	
ETALIER EN BOUCHERIE CHARCUTERIE (CTM)	22	48,8	51,2		42,7	6,1
BOULANGER (CAP)	174	5,8	48,8	1,8	47,7	1,8
CUISINE (CAP)	173	24,8	38,4	7,1	49,3	5,2
PATISSIER, GLACIER, CHOCOLATIER, CONFISEUR (CAP)	115	16,0	35,7	5,4	53,5	5,4
BOUCHER CHARCUTIER TRAITEUR (CTM)	16	0,0	34,4	11,5	54,2	
CHARCUTIER-TRAITEUR (CAP)	27	20,0	29,8	5,8	64,5	
Mines, carrières, génie civil	49	0,0	84,1	0,0	10,2	5,7
CONDUITE D'ENGINS DE TRAVAUX PUBLICS (CAP)	37	0,0	82,7		9,7	7,6
Bâtiment	564	1,8	55,8	4,1	36,9	3,2
PLATRIER-PLAQUISTE (CAP)	47	0,0	75,4	9,9	14,7	
CARRELEUR MOSAISTE (CAP)	68	0,0	72,9		23,8	3,4
PEINTURE REVETEMENTS (BP)	22	0,0	68,1	11,4	20,5	
CONSTRUCTION EN BETON ARME DU BATIMENT (CAP)	65	1,8	64,0	5,4	25,2	5,4
INSTALLATEUR SANITAIRE (CAP)	87	2,6	59,4		37,9	2,7

Domaines et spécialités de formation	Total sortants	Part des filles (%)	Emploi non aidé	Transition, emploi aidé	Chômage	Inactivité
TOTAL	5 175	34,0	58,5	5,6	32,7	3,2
COUVREUR (BP)	16	0,0	57,1	14,3	28,6	
MACON (CAP)	60	0,0	54,7	3,9	41,4	
CARRELAGE MOSAIQUE (BP)	17	0,0	53,1	11,7	23,5	11,7
COUVREUR (CAP)	42	0,0	32,5	5,6	59,1	2,8
PEINTRE-APPLICATEUR DE REVETEMENT (CAP)	83	5,5	28,7		71,3	
CONSTRUCTEUR EN BETON ARME DU BATIMENT (CAP)	15	0,0	7,6		49,5	43,0
Bois, ameublement	188	4,3	57,6	11,5	28,9	2,1
MENUISIER (BP)	34	0,0	74,2	6,2	19,7	
CHARPENTIER BOIS (CAP)	19	10,0	70,0		30,0	
MENUISIER FABRICANT DE MENUISERIE, MOBILIER ET AGAGEMENT (CAP)	48	0,0	48,1	4,0	39,8	8,0
EBENISTE (CAP)	32	19,4	35,2	15,0	49,8	
BOIS ET MATERIAUX ASSOCIES (BEP)	21	0,0	25,0	62,5	12,5	
Matériaux souples	11	76,8	80,8	0,0	19,2	0,0
Mécanique générale, aéronautique et spatiale	177	3,6	69,5	3,3	23,6	3,6
PRODUCTIQUE MECANIQUE (BTS)	24	0,0	85,0		15,0	
MAINTENANCE DES SYSTEMES MECANQUES AUTOMATISES OPTION A : SYSTEMES MECANQUES AUTOMATISES (BAC PRO)	50	0,0	75,7		24,3	
INGENIEUR DES TECHNIQUES DE L'INDUSTRIE, SPECIALITE MECANIQUE ET PRODUCTION, DIPLOME DE L'UNIVERSITE DE METZ ET DE L'ECOLE NATIONALE D'INGENIEURS DE METZ	17	6,3	75,0		25,0	
PRODUCTIQUE MECANIQUE OPTION USINAGE (BAC PRO)	38	8,1	60,9	10,7	16,2	12,2
METIERS DE LA PRODUCTION MECANIQUE INFORMATISEE (BEP)	15	0,0	55,6		33,3	11,1
MAINTENANCE DES SYSTEMES MECANQUES AUTOMATISES (BEP)	18	0,0	52,8	9,4	37,7	
Moteurs, mécanique auto.	303	1,4	61,7	4,1	33,4	0,8
MAINTENANCE DE VEHICULES AUTOMOBILES OPTION : VOITURES PARTICULIERES (BAC PRO)	85	1,4	82,5	2,9	11,7	2,9
MECANICIEN EN MAINTENANCE DE VEHICULES OPTION B: VEHICULES INDUSTRIELS (CAP)	24	0,0	75,0		25,0	
MAINTENANCE DES VEHICULES ET DES MATERIELS (BEP)	21	0,0	75,0		25,0	
MAINTENANCE DE VEHICULES AUTOMOBILES (BEP)	23	0,0	60,1	17,1	22,8	
MECANICIEN EN MAINTENANCE DE VEHICULES OPTION A :VEHICULES PARTICULIERS (CAP)	118	2,5	41,3	3,8	54,9	
Structures métalliques	276	0,6	55,5	5,0	37,0	2,5
CARROSSERIE OPTION REPARATION (BAC PRO)	17	0,0	91,7		8,3	
SERRURERIE-METALLERIE (BP)	20	0,0	75,0	12,5	12,5	
REALISATION D'OUVRAGES CHAUDRONNES ET DE STRUCTURES METALLIQUES (BAC PRO)	28	0,0	65,0	10,0	25,0	
PEINTURE EN CARROSSERIE (CAP)	72	0,0	64,0		34,1	1,9
CARROSSERIE REPARATION (CAP)	76	2,2	41,5	4,4	49,7	4,4
REALISATION D'OUVRAGES CHAUDRONNES ET DE STRUCTURES METALLIQUES (BEP)	26	0,0	40,0	13,3	46,7	
SERRURIER METALLIER (CAP)	23	0,0	22,2	7,4	61,1	9,3
Electricité, électronique	183	1,4	72,6	5,7	20,4	1,3
INSTALLATIONS ET EQUIPEMENTS ELECTRIQUES (BP)	15	0,0	100,0			
ELECTROTECHNIQUE (BTS)	20	6,7	93,3	6,7		
METIERS DE L'ELECTROTECHNIQUE (BEP)	15	0,0	77,8	22,2		



Domaines et spécialités de formation	Total sortants	Part des filles (%)	Emploi non aidé	Transition, emploi aidé	Chômage	Inactivité
TOTAL	5 175	34,0	58,5	5,6	32,7	3,2
EQUIPEMENTS ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES (BAC PRO)	52	2,3	77,3	4,5	13,6	4,5
ELECTROTECHNIQUE (CAP)	49	0,0	57,3	6,9	35,9	
Technologies industrielles et de commande	135	12,6	79,5	3,9	14,6	2,0
MECANIQUE ET AUTOMATISMES INDUSTRIELS (BTS)	20	6,7	86,7		6,7	6,7
MAINTENANCE INDUSTRIELLE (BTS)	44	0,0	81,8	9,1	9,1	
PILOTAGE DES SYSTEMES DE PRODUCTION AUTOMATISEE (BAC PRO)	39	6,7	66,7		30,0	3,3
Transport, finances, comptabilité	309	57,0	75,5	4,3	19,7	0,4
BANQUE (LICENCE PROFESSIONNELLE)	21	93,8	93,8	6,3	0,0	
CARRIERES BANCAIRES ET FINANCIERES (DESS)	18	41,2	88,2		11,8	
BANQUE OPTION A MARCHÉ DES PARTICULIERS (BTS)	77	67,7	80,1	3,2	16,7	
ETUDES COMPTABLES ET FINANCIERES (DIPLOME D') (DECF)	20	53,3	80,0		20,0	
PROFESSIONS IMMOBILIERES (BTS)	19	61,6	74,4	6,4	12,8	6,4
BANQUE (BP)	34	60,0	72,0	4,0	24,0	
CONDUITE ROUTIERE (CAP)	23	0,0	71,4		28,6	
ASSISTANT DE GESTION DE PME PMI (BTS)	26	90,6	67,3	4,7	28,1	
Commerce, vente	847	75,0	51,8	3,1	40,0	5,1
COMMERCE : DISTRIBUTION - MENTION MANAGEMENT ET GESTION DE RAYON (LICENCE PRO)	28	46,2	100,0			
TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION (DUT)	34	73,3	90,0	6,6		3,3
FORCE DE VENTE (BTS)	62	52,6	89,5	2,6	7,9	
FLEURISTE (BP)	37	100,0	85,7	3,6	7,1	3,6
MANAGEMENT DES UNITES COMMERCIALES (BTS)	28	62,8	81,4		18,6	
ACTION COMMERCIALE (BTS)	25	53,2	79,1	6,5	14,5	
VENDEUR-MAGASINIER EN PIÈCES DE RECHANGE ET EQUIPEMENTS AUTOMOBILES (CAP)	25	5,9	76,5		23,5	
DISTECH 1 LOGISTIQUE COMMERCIALISATION BOISSONS (LIC PRO)	23	9,1	72,7		27,3	
COMMERCE (BAC PRO)	80	75,1	58,2	4,3	33,2	4,3
VENTE- ACTION MARCHANDE (BEP)	172	86,2	42,4	1,9	46,9	8,8
EMPLOYE DE VENTE SPECIALISE OPTION A : PRODUITS ALIMENTAIRES (CAP)	138	89,5	31,6	2,5	58,4	7,5
EMPLOYE DE VENTE SPECIALISE OPTION B : PRODUITS D'EQUIPEMENT COURANT (CAP)	139	86,2	23,6	3,2	67,9	5,4
FLEURISTE (CAP)	34	81,1	13,0	14,6	59,5	13,0
Communication, information	74	74,2	53,3	8,8	34,8	3,1
ASSISTANT DE DIRECTION (BTS)	35	100,0	63,2	6,7	26,4	3,8
Travail sanitaire et social, animation	42	88,2	42,3	9,7	44,8	3,2
PETITE ENFANCE (CAP)	34	100,0	36,0	12,0	48,0	4,0
Santé	195	90,6	83,0	3,4	10,2	3,4
PREPARATEUR EN PHARMACIE (BP)	165	96,0	84,0	3,2	9,6	3,2
PROTHESISTE DENTAIRE (CAP)	19	59,6	78,9		14,1	7,0
Accueil, hôtellerie, tourisme	238	57,5	42,3	6,0	45,9	5,7
RESTAURANT (BP)	21	68,8	75,0		18,8	6,3
RESTAURATION (BAC PRO)	19	41,7	66,7		25,0	8,3
SERVICES EN BRASSERIE-CAFE (CAP)	35	35,7	56,7		33,5	9,8
RESTAURANT (CAP)	117	60,5	34,7	10,9	49,6	4,8
METIERS DE LA RESTAURATION ET DE L'HOTELLERIE (BEP)	34	57,1	28,6	4,8	61,9	4,8

L'enquête IPA 2006

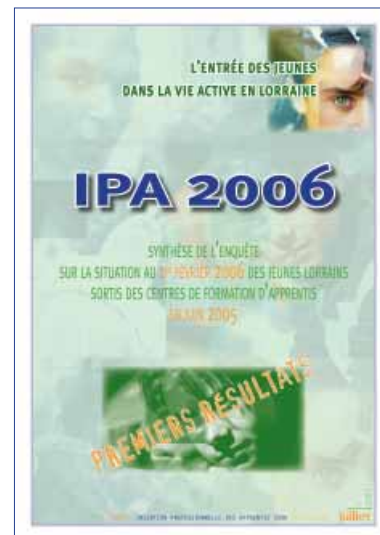
L'enquête sur l'Insertion Professionnelle des Apprentis (IPA) est un dispositif national piloté par la Direction de l'Évaluation et de la Prospective. Elle est réalisée chaque année dans toutes les académies.

Cette enquête interroge les apprentis sur leur situation professionnelle au 1^{er} février 2006, soit 7 mois après leur sortie du Centre de Formation d'Apprentis. Sont considérés comme sortants tous les jeunes excepté ceux qui sont en poursuite d'études ou qui enchaînent un autre contrat d'apprentissage.

L'enquête IPA permet de mesurer les difficultés que rencontrent les jeunes sur le marché du travail et de comparer leur insertion selon les formations suivies et le diplôme qu'ils possèdent. Le champ de l'enquête concerne l'ensemble des Centres de Formation d'Apprentis (y compris les CFA agricoles). Dans l'académie de Nancy-Metz, tous les CFA ont interrogé 6 513 apprentis.

A l'issue d'une première phase d'enquête postale, une relance téléphonique, financée par le Conseil Régional de Lorraine, a permis d'augmenter le taux de réponse de façon très significative (70,4%). Ce bon rendement permet la production de résultats à un degré de finesse comparable à celui des enquêtes réalisées depuis 2001.

Afin d'obtenir des données comparables au niveau académique, chaque questionnaire est affecté d'un coefficient de pondération permettant de compenser les variations observées dans le taux de réponse.



POUR EN SAVOIR PLUS

Ce dossier est une synthèse des premiers résultats de l'enquête IPA Lorraine, édition 2006.

Sa version complète sera prochainement disponible et d'autres données seront alors proposées en téléchargement sur le site Internet de l'OREFQ (www.orefq.fr) et sur celui de l'Onisep Lorraine (www.onisep.fr/nancy).



**Office National d'Information
sur les Enseignements et les Professions**

45 Cours Léopold • CO n° 30013
54035 NANCY Cedex
Tél. : 03 83 35 71 09 • Fax : 03 83 35 15 89
www.onisep.fr/nancy • e-mail : dronancy@onisep.fr



**Observatoire Régional
de l'Emploi, de la Formation et des Qualifications**

Centre d'Affaires Libération - 4, rue de la Foucotte
54000 NANCY
Tél. : 03 83 98 37 37 • Fax : 03 83 98 98 78
www.orefq.fr • e-mail : contact@orefq.fr



**DEEP • Division des Études,
de l'Évaluation et de la Prospective**

Rectorat • 2 rue Philippe de Gueldres • CO n° 30013
54035 NANCY Cedex
Tél. : 03 83 86 22 79 • Fax : 03 83 86 24 69
e-mail : ce.deep@ac-nancy-metz.fr

